

phématoire, *Rome éternelle*. S'il avait dit ouvertement et sans détour : L'Antechrist ne viendra pas que l'empire romain ne soit d'abord renversé, il y aurait eu là un motif plausible de persécution contre l'Eglise orientale.

Ce qui suit : « Et déjà le mystère d'iniquité fait son œuvre; seulement qui tient en ce moment, tiens; il disparaîtra plus tard, et alors sera dévoilé ce pervers, » a cette signification : Les maux et les péchés sans nombre dont Néron, le plus ignoble des Césars, accable le monde, enfantent l'avènement de l'Antechrist : ce que celui-ci doit accomplir un jour, se réalise en partie dans celui-là; que l'empire romain, qui pèse aujourd'hui sur toutes les nations, vienne à disparaître, et l'Antechrist viendra, cette source d'iniquité, « que le Seigneur Jésus tuera d'un souffle de sa bouche, » par sa divine puissance et l'ordre de sa majesté, car pour lui, commander c'est accomplir; l'Antechrist sera mis à mort, non par la force des armées, ni par le secours des anges, mais par la seule présence du Christ. Comme les ténèbres sont dissipées à la levée du soleil, ainsi, « par la lumière de son avènement, » le Seigneur le détruira et le fera disparaître. Ses œuvres sont les œuvres de Satan. De même que dans le Christ s'est manifestée corporellement la plénitude de la divinité, *Colos. II*, de même dans l'Antechrist seront tous les genres de forces, de signes et de prodiges, mais aussi

Quodque sequitur : « Jam enim mysterium operator iniquitatis, tantum ut qui tenet nunc, teneat, donec de medio fiat, et tunc revelabitur ille iniquus, » hunc habet sensum : Multis malis atque peccatis, quibus Nero imperissimus Cesarum mundum premit, Antichristi parturit adventus, et quod ille operator est postea, in isto ex parte completur; tantum ut Romanum imperium, quod nunc universas gentes tenet, recedat et de medio fiat, et tunc Antichristus veniet, fons iniquitatis, « quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui; » divina videlicet potestate et sue majestatis imperio, cujus jussisse, fecisse est; non in exercitibus multitudinis, non in robore militum, non in Angelorum auxilio, sed statim ut ille advenerit, interficiet Antichristus. Et quomodo tenebris solis fagantur adventu, sic « illustratio adventus sui, » eum Dominus destruet atque delebit. Cujus opera, Satane sunt opera. Et sicut in Christo plenitudo divinitatis fuit corporaliter, *Colos. II*, ita et in Antichristo omnes erunt fortitudines, et signa, et prodigia, sed universa mendacia. Quomodo enim signis Dei, quod operabatur per Moysen,

la plénitude du mensonge. De même encore que, lorsque les magiciens de Pharaon opposaient leurs vains prestiges aux vrais miracles que Dieu opérât par son serviteur, la verge de Moïse dévorait les verges des magiciens; de même la vérité du Christ dévorera le mensonge de l'Antechrist. Seront entraînés par ce mensonge ceux qui sont prédisposés à la perdition. Or, comme tout cela pouvait soulever une question au fond des cœurs, comment Dieu permettrait que son ennemi eût toute cette puissance, opérât ces signes et ces prodiges par lesquels les élus eux-mêmes seraient séduits, si c'était possible, l'Apôtre va au-devant de cette question et résout par anticipation la difficulté qu'on eût pu lui faire. L'Antechrist, dit-il, accomplira ces choses, non par sa propre puissance, mais par une permission spéciale de Dieu, pour punir les Juifs, qui n'auront pas voulu recevoir la charité que la vérité leur apportait, c'est-à-dire l'Esprit de Dieu par le Christ; car la divine charité s'est répandue dans les cœurs des fidèles; *Rom. V*; le Sauveur lui-même a prononcé cette parole : « Je suis la vérité; » *Joan. XIV. 6*; et c'est à son sujet qu'il est écrit dans les psaumes : « La vérité a surgi de la terre. » *Psal. LXXXIV. 12*. Ceux donc qui n'ont pas reçu la charité et la vérité, tournant le dos au salut par là même qu'ils n'ont pas accueilli le Sauveur, Dieu leur enverra, non l'artisan, mais l'officine même et la source de l'erreur, si bien qu'ils croiront au

Magi suis resiliere mendaciis, et virga Moysi devoravit virgas eorum, *Exod. VII*, ita mendaciam Antichristi Christi veritas devorabit. Sed necentur autem ejus mendacio qui (al. quia) perditioni sunt preparati. Et quia tacita questio poterat commoveri, eam enim concessit Deus omnem eum habere virtutem, signa atque prodigia, per que seducantur, si fieri potest, etiam electi Dei; solutione prevenit questionem, et quod opponi poterat, antequam opponatur, absolvit. Faciet, inquit, hæc omnia non sua virtute, sed concessione Dei, propter Judæos, ut qui noluerant caritatem recipere veritatis, hoc est, Spiritum Dei per Christum; quia caritas Dei diffusa est in corda credentium; *Rom. V*; et ipse dicit : « Ego sum veritas; » *Joan. XIV. 6*; de quo in *Psal. LXXXIV. 12*; qui ergo caritatem et veritatem non receperunt, ut Salvatore suscepto, salvi fierent, mittet illis Deus non operatores, sed ipsam operationem, id est, fontem erroris ut credant mendacio. Quia mendax est ipse, et pater ejus. Et si quidem Antichristus de virgine netus esset et primus venisset in mundum, poterant

mensonge; car l'Antechrist est un menteur, à l'exemple de son père. S'il était né d'une vierge, s'il était venu le premier dans ce monde, les Juifs pourraient avoir une sorte d'excuse, et dire qu'ils avaient de bonne foi pris le mensonge pour la vérité. Maintenant ils sont sans nul doute dignes d'être jugés et condamnés, parce qu'ils ont d'abord repoussé la vérité, le Christ lui-même, pour embrasser ensuite le mensonge dans la personne de l'Antechrist.

## LETTRE CXXI.

A RUSTICUS.

## De la Pénitence.

Rusticus ayant violé la continence, qu'il avait promise avec sa femme Artemia, Jérôme l'exhorte à la pénitence et l'engage à visiter les saints Lieux, à l'exemple de sa femme elle-même.

I. Inconnu de vous, si j'ose vous écrire sans vous connaître, j'y suis déterminé par la prière d'une servante du Christ, Hedibia, et de ma fille Artemia, votre épouse, ou plutôt votre sœur, par une transformation qui n'implique pas la séparation. Non contente de travailler à son propre salut, elle a cherché le vôtre, dans la patrie d'abord, et maintenant dans la terre sainte; elle imite ainsi le dévouement des apôtres André et Philippe, qui l'un et l'autre appelés par le Christ,

Judæi habere excusationem, et dicere quod putarent veritatem, et ideo mendaciam pro veritate susceperint. Nunc autem ideo judicandi sunt, imo procul postea condemnandi; quia, Christi veritate contempta, postea mendaciam, id est, Antichristum suscepturi sunt.

## EPISTOLA CXXI.

AD RUSTICUM.

## De Penitentia.

Rusticum, quod promissam cum uxore Artemia continentiam fregerat, ad penitentiam, et ut sancta in visat conjugis exemplo loca, hortatur.

I. Quod ignotus ad ignotum audeo scribere, sanctæ ancillæ Christi Hedibæ, et filię meæ, conjugis tuæ Artemiæ, imo sororis ex conjuge atque conservæ, fecit deprecatio. Quæ nequaquam propria salute contenta, tuam et ante quæsitivam in patria et nunc in sanctis Locis querit; imitari cupiens Andree et Philippi Apostolorum benevolentiam; quorum uterque inventus a

désirent à leur tour appeler, l'un son frère Simon, l'autre son ami Nathanaël; et de la sorte le premier mérite qu'il lui soit dit : « Tu es Simon, fils de Jean, et tu l'appelleras Cephaz, » ce qui veut dire Pierre; et le second, dont le nom signifie déjà *don de Dieu*, est encore relevé par le témoignage que le Christ lui rend en face : « Voilà un vrai Israélite, en qui n'existe aucune duplicité. » *Joan. I*. Jadis Lot eût certes désiré sauver sa femme avec ses filles; se dérobant, comme à demi brûlé, aux feux qui dévoraient Sodome et Gomorre, il tentait d'emmener celle qui n'était pas exempte des anciens vices; mais elle, saisie par le désespoir, et portant ses regards en arrière, subit une condamnation qui doit immortaliser sa faiblesse. L'ardente foi, pour une femme qu'elle perd, délivre alors la ville entière de Segor. Enfin, quand il eut gagné les montagnes, après avoir fui les ténébreuses vallées de Sodome, il vit le lever du soleil à Segor, mot qui signifie la petite; et c'est ainsi que la petite foi de Lot, ne pouvant sauver les grandes choses, sauva du moins les petites. Habitant naguère Gomorre et l'erreur, il n'avait pas la possibilité d'arriver sans transition à ce plein midi où l'ami du Seigneur, Abraham, reçut Dieu avec les anges. Joseph en Egypte fournit des aliments à ses frères; l'épouse dit à l'époux : « Où reposez-vous? ou donnez-vous le repas de midi? » *Cant. I. 6*. Samuël pleurait jadis sur Saül, *I Reg.*

Christo, fratrem Simonem et amicum Nathanael invenire desiderat; ut alter eorum meretur audire : « Tu es Simon filius Joannis, tu vocaberis Cephaz, » quod interpretatur, Petrus. Aller *donum Dei* (hoc enim lingua nostra sonat Nathanael) Christi ad se loquentis testimonio sublevari : « Ecce vere Israelita, in quo dolus non est. » *Joan. I*. Optaverat quondam et Lot cum filiabus salvare conjugem suam, de incendio Sodome et Gomorre pene semiustus crumpens, educere eam que pristinis vitis tenebatur astricta; sed ea desperatione trepida, respiciensque post tergum, aeterno infidelitatis titulo condemnatur. Et ardens fides, pro una muliere perdit, totam Segor liberat civitatem. Denique postquam Sodomiticæ vallis ac tenebras derelinquens, ad montana concessit, ortus est ei Sol in Segor, que interpretatur *parvula*; ut parva fides Lot, quia majora non poterat, saltem minora servaret. Neque enim Gomorre quondam et erroris habitator, statim ad meridiem poterat pervenire, in qua Abraham amicus Domini cum Angelis suscepit Denn. Et Joseph fratres pascit in Egypto; sponsusque audit a sponsa : « Ubi

xv, parce que celui-ci n'appliquait pas aux blessures de l'orgueil le remède de la pénitence. Paul pleurait sur les Corinthiens qui refusaient d'effacer par leurs larmes les impuretés de la fornication. I *Corinth.* v; II *Corinth.* ii. Voilà pourquoi encore Ezéchiel dévore le livre écrit au dedans et au dehors, avec des chants, des lamentations et des anathèmes : *Ezech.* ii, 3 : des chants, en l'honneur des justes; des lamentations, pour ceux qui font pénitence; des anathèmes, contre ceux dont il est écrit : « Quand il est arrivé au dernier degré du mal, l'impie méprise. » *Proc.* xviii, 3. Voilà les hommes que le prophète Isaïe nous dépinte en ces termes : « En ce jour-là, le Seigneur Sabaoth appela son peuple aux larmes, aux gémissements, à se raser la tête, à se ceindre de cilices; mais eux se livrèrent à la joie, à des transports d'allégresse, tuant des veaux et des brebis pour en dévorer les chairs, et disant : Mangeons et buvons, car nous mourons demain. » *Isa.* xlii, 12, 13. Et voici comment Ezéchiel s'exprime encore à leur sujet : « Et toi, fils de l'homme, dis à la maison d'Israël : Vous avez ainsi parlé : Nos erreurs et nos iniquités seront sur nous, elles nous consomment; et comment pourrions-nous être sauvés? Dis-leur : Je vis, dit le Seigneur, je ne veux pas la mort de l'impie, mais plutôt qu'il se détourne de sa voie perverse. » Il ajoute aussitôt : « Reve-

nez, abandonnez vos voies; pourquoi voulez-vous mourir, maison d'Israël? » *Ezech.* xxxiii, 10, 11. Rien n'offense Dieu comme de rester plongé dans le mal parce qu'on désespère du bien; et déjà le désespoir est un signe d'incrédulité. Celui qui désespère de son salut, ne croit guère au jugement à venir; s'il avait la crainte, assurément il se préparerait par les bonnes œuvres à ce dernier jugement. Écoutons Dieu nous disant par Jérémie : « Détourne tes pas de la voie mauvaise et ton gosier de la soif; » *Jerem.* ii, 25; puis encore : « Celui qui tombe ne se relèvera-t-il pas? celui qui s'est éloigné ne revient-il pas? » Il a dit également par Isaïe : « Lorsque tu te convertiras en versant des larmes, tu seras sauvé, et tu reconnaitras ta position. » *Isa.* xxx, 15. Nous ne pouvons savoir le danger de la maladie qu'après avoir recouvré la santé. Par contre, les vices nous font mieux sentir ce qu'il y a de bien dans la vertu : la lumière devient plus éclatante quand on la compare à l'obscurité. Ezéchiel emploie les mêmes expressions, animé qu'il est du même esprit : « Convertissez-vous et revenez de vos iniquités, maison d'Israël; et vos impiétés ne vous seront plus une torture. Rejetez-les toutes loin de vous ces impiétés dont vous êtes rendus coupables envers moi, et faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi voudriez-

ego, dicit Dominus, nolo mortem impij, sed ut convertatur a via sua. » Et iterum : « Revertimini, recedentes a via vestra; quare moriemini, domus Israel? » *Ezech.* xxxiii, 10, 11. Nihil ita offendit Deum quam desperationem meliorum herere peioribus (al. *prioribus*); licet et ipsa desperatio incredulitatis indicium sit. Qui enim desperat salutem, non putat futurum esse iudicium. Quod si metueret, utique bonis operibus se iudicio prepararet. Audiamus per Jeremiam loquentem Deum : « Convertite pedem tuum a via aspera, et gultur tuum a siti; » *Jerem.* ii, 25; et iterum : « Numquid qui cecidit, non resurgat; aut qui aversus est, non revertatur? » Et per Isaïam : (a) « Quando conversus ingomeris, tunc salvus eris, et scies ubi fueris. » *Isa.* xxx, 15. Scire non possumus migrationis mala, nisi cum factis sanitas consequa. Et quantum boni virtus habet, vitia demonstrant; clarissime fit lumen, comparatione tenebrarum. Ezéchiel quoque fideum verbis, quia eodem et spiritali : « Convertimini, inquit, et redite ab iniquitatibus vestris, domus Israel; et non erunt vobis in tor-

(a) Frustra hunc locum apud Vulgatum interpretem requiras, qui aliter legit, *Si revertimini et quiescatis, salvi eritis*. Est autem et veteri Latina versione Isaïe xxx, 15, iuxta LXX, proferturque ad hunc modum a S. Cyrilliano in Tractatu de lapsis, et epist. 25, postquam dicitur, itaque S. Gelasio Brixiani, Sermon. primo, non longe a fine, atque iterum ab ipso Hieronymo epist. ad Sabulianum circa medium. (Edit. Migne.)

vous mourir, maison d'Israël? Je ne veux pas la mort du pécheur, dit le Seigneur. » *Ezech.* xviii, 30, 31. De là ce qu'il dit ensuite : « Je vis, dit le Seigneur, je ne veux pas la mort du pécheur, mais plutôt qu'il se détourne de sa voie perverse et qu'il vive. » Je ne veux pas qu'une âme se laissant aller à l'incrédulité, désespère des biens promis, et se vouant elle-même à la perdition, n'applique plus de remède à ses blessures, dans la conviction qu'elles ne peuvent pas être guéries. C'est ce que Dieu déclare avec serment, afin que, si nous ne croyons pas à ses promesses, nous l'écoutons du moins quand il jure pour notre salut. De là cette prière du juste : « Convertissez-vous, ô Dieu qui seul pouvez nous sauver, et détournez de nous votre colère; » *Psal.* lxxxiv, 4; et cette autre : « Seigneur, dans votre volonté vous avez donné la force à ma grâce. Vous avez détourné votre visage de moi, et je suis tombé dans le trouble. » *Psal.* xxxix, 8. Après que la laideur de mes fautes a fait place à la beauté des vertus, vous avez relevé ma faiblesse par la puissance de votre amour. Or voici l'engagement qu'il contracte : « Je poursuivrai mes ennemis, je les saisirai, et je ne reviendrai pas en arrière jusqu'à ce qu'ils aient succombé. » *Psal.* xvii, 38. Moi qui vous fuyais naguère étant votre ennemi, je tomberai sous l'étreinte de votre main. Ne cessez pas de me

mentum impietates. Projicite omnes impietates vestras, quibus impie egistis adversum me, et facite vobis cor novum et spiritum novum. Et quare moriemini, domus Israel? Nolo enim mortem peccatoris, dicit Dominus? » *Ezech.* xviii, 30, 31. Unde et in consequentibus loquitur : « Vivo ego, dicit Dominus, nolo mortem peccatoris, nisi ut revertatur a via sua et vivat; » ne (al. *ne*) mens incredula de bonorum remissione desperet, et semel perditioni animus destinatus, non adhibeat vulneri curationem, quod nequaquam existimat posse curari. Idcirco jurare se dicit ut, si non credimus promittenti Deo, credamus saltem pro nostra salute juranti. Quam ob causam justus precatur, et dicit : « Convertite nos, Deus salutaris noster, et avertite furorē tuum a nobis; » *Psal.* lxxxiv, 4; et iterum : « Domine, in voluntate tua praestitisti decori meo fortitudinem. Avertisti faciem tuam a me, et factus sum conturbatus. » *Psal.* xxxix, 8. Postquam enim fuditur delictorum meorum virtutum decore mutavi, infirmitatem meam tua gratia roborasti. Ecce audio pollicentem : « Persequar inimicos meos, et comprehendam illos, et non convertar (al. *revertar*) donec deficiant; » *Psal.* xvii, 38; ut qui te ante fugie-

poursuivre, qu'il ne l'ait abandonné ma désespérée voie, et que je ne revienne à mon premier maître, qui me rendra mes vêtements, et l'huile, et la farine, et l'abondante nourriture qui doit me rassasier. Il a mis une barrière infranchissable aux voies funestes que je suivais, pour me faire retrouver la voie qui parle ainsi dans l'Evangile : « Je suis la voie, la vérité et la vie. » *Joan.* xiv, 6. Écoutez ce que dit aussi le prophète : « Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans la joie. Ils viendront avec des transports d'allégresse, portant leurs gerbes. » *Psal.* cxxv, 6, 7. Dites avec lui : « Je laverai chaque nuit ma couche, j'arrosrai mon lit de mes larmes. » *Psal.* vi, 7. Dites encore : « Comme le cerf soupire après la source des eaux vives, ainsi mon âme soupire après vous, mon Dieu. Mon âme a soupiré vers vous, Dieu fort, Dieu vivant; quand me sera-t-il donné de venir et de paraître devant la face de Dieu? Mes larmes sont devenues mon pain le jour et la nuit. » *Psal.* xli, 1 et seq. Ailleurs il s'écrie : « Dieu, mon Dieu, je veille vers vous dès l'aurore. Mon âme soupire après vous, et combien ma chair elle-même! Dans une terre déserte, impraticable et sans eau, c'est ainsi que j'ai paru devant vous dans le sanctuaire. » *Psal.* lxxii, 2, 3. Quoique mon âme ait réellement eu soif de vous, je vous ai néanmoins cherché beaucoup

ham et inimicus eram, tua comprehendam manu. Ne cesses a perseguendo, donec deficiam a via mea pessima, et revertar ad virum meum pristinum, qui mihi dabit linteamina mea, et oleum, et similia, et cibabit me pinguis cibus. Qui idcirco obsepsit atque praeculit vias meas pessimas, ut eam invenirem viam que dicit in Evangelio : « Ego sum via, veritas, et vita. » *Joan.* xiv, 6. Audi Prophetam loquentem : « Qui seminant in lacrymis, in gaudio metent. Eantes ibant et flebant, portantes semina sua. Venientes autem venient in exultatione, portantes manipulos suos. » *Psal.* cxxv, 6, 7. Et loquere cum eo : « Lavabo per singulas noctes lectum meum, in lacrymis meis stratum meum rigabo. » *Psal.* vi, 7. Et iterum : « Sicut desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus. Sitivit anima mea ad te Deum fortem vivum; quando veniam et apparebo ante faciem Dei? Facta sunt mihi lacrymae mense panes per diem et noctem. » *Psal.* xli, 1, et seq. Et in alio loco : « Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo. Sitivit anima mea ad te, quam multipliciter tibi caro mea! In terra deserta et in via, et iniqua, sic in sancto apparui tibi. » *Psal.* lxxii, 2, 3. Quoniam enim sitierit te anima mea, ta-

plus encore par les labeurs de ma chair; et je n'ai pu paraître devant vous dans le sanctuaire, sans avoir auparavant habité une terre exempte de vices, impraticable aux puissances ennemies, sans eau, à l'abri de toute passion. Le Seigneur pleura lui-même sur la ville de Jérusalem, parce qu'elle n'avait pas fait pénitence; *Luc. xix*; Pierre a lavé son triple reniement dans l'amertume de ses larmes, *Math. xxvi*, accomplissant cette parole prophétique: « Mes yeux ont versé des torrents d'eau. » *Psal. cxviii*, 136. Jérémie pleure sur un peuple qui ne fait pas pénitence, il s'écrie: « Qui donnera de l'eau à ma tête, une source de larmes à mes yeux, et je déplorerais le sort de ce peuple jour et nuit? » *Jerem. ix*, 1. La cause de sa douleur et de ses lamentations, il la précise par les paroles suivantes: « Ne pleurez pas le mort, ne gémissiez pas sur lui; pleurez avec amertume celui qui se jette en dehors, parce qu'il ne reviendra plus. » Non, ce n'est pas le Gentil ni le Juif qu'il faut plaindre; n'ayant jamais été dans l'Eglise, ils sont tout à fait morts, et c'est d'eux que le Sauveur a dit: « Laissez les morts ensevelir leurs morts. » *Math. viii*, 22; gémissiez plutôt sur ceux qui, par la prévarication et le péché, se jettent hors de l'Eglise, et ne veulent plus y rentrer en condamnant leurs vices. De là le langage que le prophète tient aux ministres des autels, qui sont regardés comme les boulevards et les

men multo te plus carnis meae labore quaesivi; et tibi in sancto apparere non potui, nisi prius in terra deserta a vitibus, et in via adversariis potestatibus et absque humore et rheumate ullius libidinis commemorar. Flevit et Dominus super civitatem Jerusalem, quia non egissent penitentiam; *Luc. xiv*; et Petrus trinam negationem amaritudinis abluisti lacrymarum, *Math. xxvi*, implevitque illud Prophetium: « Exitus aquarum deduxerunt oculi mei. » *Psal. cxviii*, 136. Plaudit et Jeremias populum penitentiam non agentem, dicens: « Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et plorabo populum istum per diem et noctem? » *Jerem. ix*, 1. Cur autem plangat et defleat, sequenti sermone demonstrat: « Nolite flere mortuum, neque plangatis eum; flete placenti qui egreditur, quia non revertetur ultra. » Nequaquam igitur Gentilis plangendus est, atque Judaeus, qui in Ecclesia non fuerunt, et semel mortui sunt, de quibus Salvator dicit: « Dimittite mortuos sepelire mortuos suos; » *Math. viii*, 22; sed eos plange qui per scelera atque peccata egrediuntur de Ecclesia, et nolunt ultra reverti ad eam, damnatione vitiorum. Unde et ad viros Ecclesiasticos, qui muri et turres Ecclesiae nuncupantur, loquitur sermo Propheticus, di-

teurs de l'Eglise: « Murs de Sion, versez des larmes. » *Thren. ii*, 18. Ainsi vous accomplirez la parole de l'Apôtre: « Se réjouir avec ceux qui sont dans la joie, pleurer avec ceux qui pleurent; » *Rom. xii*, 25; et vous pourrez par vos larmes faire couler celles des pécheurs, de peur que, persévérant dans leur malice, ils n'entendent un jour: « Je t'ai plantée comme une vigne féconde, toute d'un plant choisi; comment es-tu tombée dans l'apreté de la vigne étrangère? » *Jerem. ii*, 21; et ceci: « Ils ont dit au bois, tu es mon père, et à la pierre, tu m'as engendré; ils m'ont tourné le dos, et ne m'ont pas présenté leur face. » *Ibid.* 27. Voici la signification de ce langage: Ils n'ont pas voulu revenir à moi et faire pénitence; par la dureté de leur cœur, ils m'ont tourné le dos pour me faire injure. De là ce que le Seigneur dit à Jérémie: « As-tu vu ce que moi-même fait les habitants d'Israël? Ils se sont retirés sur toute montagne élevée, et là, sous tous les ombrages des arbres, ils se sont livrés à la fornication; après tous ces désordres, j'ai cependant dit à cette nation infidèle: Reviens à moi; mais elle n'est pas revenue. » *Jerem. iii*, 6, 7.

2. O clémence de Dieu! ô insensibilité de notre cœur! le Seigneur continue de nous appeler au salut quand nous sommes coupables de tant de crimes, et cela même ne nous rappelle pas à de meilleurs sentiments. « Si la femme, abandon-

cus: « Muri Sion, proferte lacrymas; » *Thren. ii*, 18; implentes illud Apostoli: « Gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus; » *Rom. xii*, 25; ut dura corda peccantium vestris lacrymis provocetis ad fletum, ne perseverantes in malitia, laudiant: « Ego plantavi te vineam frugiferam, omne semen verum; quomodo versa es in amaritudinem vitis alienae? » *Jerem. ii*, 21; et iterum: « Ligno dixerunt, pater meus es tu; et lapidi, tu genuisti me; et verterunt ad me, et non facies meas. » *Ibid.* 27. Et est sensus: Nolumus ad me converti ut agerent penitentiam, sed per cordis duritiam in injuriam meam sua terga verterunt. Quamobrem et Dominus loquitur ad Jeremiam: « Vidisti quae fecerunt tibi habitatio Israel? Abierunt super omnem montem excelsum et subter omne lignum frondosum, et fornicati sunt tibi; et dixi postquam fornicata est et fecit haec omnia: Ad me revertere; et non est reversa. » *Jerem. iii*, 6, 7.

2. O clementia Dei! o nostra duritia! dum et post tanta scelera nos provocat ad salutem. Et ne sic quidem volumus ad meliora converti: « Si relinquerit, inquit, uxor virum suum et alii inasperit, et venerit postea reverti ad eum, numquid suscipiet eam, et non

nant son mari, a contracté mariage avec un autre, supposé qu'elle veuille plus tard revenir au premier, la recevra-t-il, ne l'aura-t-il pas en abomination? » *Jerem. ii*, 4. Voilà pourquoi il est écrit, selon le vrai texte hébraïque, ce qu'on chercherait inutilement dans les versions grecques et latines: « Et tu m'as délaissé; reviens néanmoins, et je t'accueillerai, dit le Seigneur. » Isaïe exprime la même pensée, et presque dans les mêmes termes: « Convertissez-vous, enfants d'Israël, vous qui méditez de noirs et criminels desseins; revenez à moi, et je vous rachèterai. Je suis Dieu, et il n'en est pas d'autre excepté moi; en dehors de moi il n'est ni juste ni sauveur. Revenez à moi, et vous serez sauvés, vous qui habitez aux extrémités de la terre. Souvenez-vous de cela, poussez des gémissements et faites pénitence, vous qui vous êtes égarés. Convertissez-vous de cœur, et souvenez-vous de ceux qui vous ont précédés dans les siècles; car je suis Dieu, et il n'en est pas d'autre excepté moi. » *Isa. xxi*, xxxi, xlv. Joel écrit de même: « Convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et les gémissements; déchirez vos cœurs, et non vos vêtements. Le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion; il se repent de sa colère quand nous nous repentons de nos iniquités. » *Joel. ii*, 12, 13. Jusqu'à quel point va sa miséricorde, combien sa clémence est ineffable, ou même excessive, si j'ose m'exprimer ainsi, au

detestabiliter? » *Jerem. ii*, 4. Pro quo scriptum est juxta Hebraicam Veritatem, quod in Graecis et Latinis codicibus non habetur: « Et tu reliquisti me; tamen convertere, et suscipiam te, dicit Dominus. » Isaias quoque in eundem sensum iisdem pene loquitur sermonibus: « Convertimini qui profundum consilium cogitatis et iniquum, filii Israel; revertere ad me, et redimam te. Ego Deus et non est alius praeter me, justus et salvator non est absque me. Revertimini ad me, et salvi eritis, qui estis in extremis terrae. Recordamini horum, et ingenuiscite et agite penitentiam, qui erratis. Convertimini corde, et mementote priorum a saeculo; quoniam ego sum Deus, et non est alius absque me. » *Isai. xxi*, xxxi, xlv. Scribit et Joel: « Convertimini ad me ex toto corda vestro, in jejunio, et lacrymis, et placenti; scindite corda vestra, et non vestimenta vestra. Misericors enim et miscrator est Dominus, et agens penitentiam super malitiam. » *Joel. ii*, 12, 13. Quante autem sit misericordia, et quam (ut ita loquar) nimia ineffabilisque clementia, Osee Propheta nos doceat, per quem loquitur Deus: « Quid tibi faciam, Ephraim?

prophète Osee de nous l'apprendre, puisque Dieu dit par sa bouche: « Que ferai-je pour toi, Ephraïm? comment te protégerai-je, Israël? que puis-je faire pour toi, je le répète? Je t'établirai comme Adama et comme Schoïm. Mon cœur s'est tourné vers toi, mes dispositions ont changé complètement à ton égard. Non, je ne te traiterai pas selon les transports de ma colère. » *Ose. vi*, 4, 7. De là ce que David dit encore: « Il n'est personne dans la mort qui se souvienne de vous; et qui donc vous louera dans l'enfer? » *Psal. vi*, 6. Il dit encore ailleurs: « J'ai manifesté mon péché, et je n'ai pas tenu cachée mon iniquité. J'ai dit, je déclarerai contre moi-même mon iniquité devant le Seigneur, et vous avez pardonné l'impiété de ma conduite. Aussi tous les saints vous adresseront leurs prières dans le temps opportun. Et néanmoins, dans l'inondation des grandes eaux, ils n'approcheront pas de lui. » *Psal. xxxi*, 5.

3. Voyez quelle est l'abondance des larmes, puisqu'on peut la comparer à l'inondation des grandes eaux. Celui qui versera de telles larmes et pourra dire avec Jérémie: « Que la pupille de mon œil ne se taise pas, » *Thren. ii*, 18, verra soudain s'accomplir en lui cette parole: « La miséricorde et la vérité se sont rencontrées, la justice et la paix se sont embrassées. » *Psal. lxxxviii*, 11. Si donc la justice et la vérité vous frappent d'épouvante, que la miséricorde et la paix raniment en

quomodo te protegam, Israel? quid tibi, inquam, faciam? Sicut Adama ponam te, et sicut Schoïm. Convertisum est cor meum in te, et contritum est penitendo meum. Nequaquam faciam secundum iram furoris mei » *Ose. vi*, 4, 7. Unde et David loquitur in Psalmo: « Non est in morte qui memor sit tui; in inferno autem quis confitebitur tibi? » *Psal. vi*, 6. Et in alio loco: « Peccatum meum notam feci, et iniquitatem meam non abscondi. Dixi, non sileat pupilla oculi mei, et veritas statim in illo complebitur: « Misericordia et veritas obviaverunt sibi, justitia et pax osculate sunt. » *Psal. lxxxviii*, 11; ut si te justitia et veritas terruerint, misericordia et pax provocent ad salutem. Totam penitentiam peccatoris ostendit Psalms qui quinquagesimus, quando

vous l'espoir du salut. Toute la pénitence que doit faire le pécheur se déroule dans le cinquantième psaume composé par David à la suite de son crime envers Urie l'Éthéen; et lorsque, sur les représentations du prophète Nathan, il s'écria : « J'ai péché, » sur l'heure il mérita d'entendre : « Et le Seigneur a pardonné votre péché. » Il *Reg. xii*, 13. A l'adultère il avait ajouté l'homicide; et cependant il se convertit et fondit en larmes, en disant : « Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon la grandeur de votre miséricorde; et par votre clémence inépuisable effacez mon iniquité. » *Psal. l.*, 1, 2. Plus est grand le péché, plus il exige une grande miséricorde. Et voilà pourquoi il poursuit ainsi : « Ne vous laissez pas de laver mes souillures, purifiez-moi de mon péché; car je reconnais mon iniquité, et mon crime est toujours devant moi. J'ai péché contre vous seul; » étant roi, je n'avais à craindre personne; « J'ai commis le mal sous vos yeux, afin que vous soyez justifié dans vos paroles, et vainqueur dans vos jugements. » Dieu a tout soumis à la loi du péché pour faire miséricorde à tous. *Rom. xi*. Il a même obtenu par là que l'homme autrefois pécheur et puis ayant fait pénitence exerce la magistrature de l'enseignement, et puisse dire : « J'enseignerai vos voies aux prévaricateurs, et les impies reviendront à vous. » La confession et la beauté sont devant lui; celui qui aura reconnu ses désordres, en disant : « La

ingressus est David ad Bethsabee uxorem Urie Ethæi, et a Nathan prophetaante correptus, respondit: « Peccavi. » Statimque meruit audire: « Et Dominus abs te abstulit peccatum. » Il *Reg. xii*, 13. Adultério enim junxerat homicidium; et tamen conversus ad lacrymas: « Miserere, ait, mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam; et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam. » *Psal. l.*, 1, 2. *MAGNUS* enim peccatum magna indigebat misericordia. Unde juncti et dicit: « Multum lava me ab iniquitate mea, et a peccato meo munda me. Quoniam iniquitatem meam ego agnosco, et delictum meum contra me est semper. Tibi soli peccavi (rex enim eram, alium non timebam (al. erat et timebat) et malum coram te feci, ut justifieris in sermone tuius, et vincas cum judicaris. » Concluserit enim Deus omnia sub peccato, ut omnibus miseretur. *Rom. xi*. Tantumque profecit ut dndum peccator et poenitent transierit in magistrum, et dicit: « Docbo iniquos vias tuas, et impii ad te convertentur. » Confessio enim et pulchritudo coram eo, ut qui sua confessus fuerit peccata, et dixerit :

corruption et la pourriture se sont mises à mes plaies à cause de ma démente, » *Psal. xxxvii*, 6 verra l'éclat de la santé remplacer en lui le repoussant aspect des blessures. « Celui qui cache son iniquité ne prospérera pas. » *Prov. xxviii*, 13. Achab, le plus impie des rois, s'assura par le sang la possession de la vigne de Naboth; III *Reg. xxi*; et voilà qu'il est ainsi repris par le prophète Elie, en même temps que Jézabel, qui lui était unie moins par les liens du mariage que par ceux de la cruauté : « Le Seigneur a dit : Tu as commis l'homicide et le vol. » Le prophète ajoute : « Dans ce lieu même où les chiens ont bu le sang de Naboth, ils hoiront ton sang; Jézabel sera dévorée par les chiens devant les murs de Jezrael. » Entendant ce langage, Achab déchira ses vêtements, se revêtit d'un sac sur la chair, jeûna et dormit enveloppé d'un cilice. La parole du Seigneur se fit alors entendre à l'oreille d'Elie : « Puisque Achab a tremblé devant ma face, je ne déchaînerai pas les maux durant sa vie. » Le crime d'Achab et de Jézabel est le même; Achab cependant s'étant repenti, le châtement est reporté sur sa postérité; tandis que Jézabel, persévérant dans sa scélératesse, est immédiatement condamnée. Le Seigneur dit dans l'Évangile : « Les hommes de Ninive s'éleveront au jugement contre cette génération, et la condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas. » *Matth. xii*, 41. Il est dit encore : « Je ne suis

penitentiam in predicatione Jonæ; » *Matth. xii*, 41; et iterum : « Non enim veni vocare justos, sed peccatores ad penitentiam. » *Ibid. ix*, 13. Drachma perit, et tamen invenitur in stercore, *Luc. v*. Nonaginta novem oves relinquantur in solitudine, et una ovis que aberraverat, pastoris humeris reportatur. *Ibid. xv*. Unde et latitudo Angelorum est super uno peccatore agente penitentiam. Quanta felicitas ut de salute nostra exultent caelestia de quibus dicitur : « Penitentiam agite, appropinquavit enim regnum celorum. » Nullum in medio spatium. Mors et vita sibi contraria sunt, et tamen penitentia copulantur. Luxuriosus filius totam prodegerat substantiam, et procul a patre vix porcorum cibis inedia sustentabat. Revertitur ad parentem, immolatur ei vitulos saginatos, stolam accipit et annulum, *Luc. xv*, ut Christi recipiat vestimentum, quod dum polluerat, et audire meretur : « Candida sint semper vestimenta tua; » *Ecl. ix*, 8; receptoque signaculo Dei, proclamat ad Dominum : « Pater, peccavi in oculum, et coram te; » et reconciliatus osculo, dicit ad eum : « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine. »

pas venu appeler les justes, mais bien les pécheurs à la pénitence. » *Ibid. ix*, 13. La drachme disparaît, et puis se retrouve dans les ordures. *Luc. v*. Les quatre-vingt-dix-neuf brebis sont abandonnées dans la solitude, et la seule qui s'était égarée, le pasteur la reporte sur ses épaules. *Ibid. xv*. De là vient la joie des anges à l'occasion d'un pécheur qui se convertit. Quelle n'est pas cette félicité, pour que les esprits célestes se réjouissent de notre salut? Il est dit encore : « Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche. » Pas de terme moyen; la mort et la vie sont choses contraires; et néanmoins la pénitence les réunit. L'enfant prodigue avait perdu tous ses biens, et loin de son père il pouvait à peine apaiser sa faim avec la nourriture des porceaux. Il revient à son père, et le veau gras est tué, le prodige reçoit la robe et l'anneau, *Luc. xv*, il reprend le vêtement du Christ qu'il avait naguère trainé dans la boue, et mérite d'entendre : « Que les vêtements soient toujours blancs; » *Ecl. ix*, 8; il recouvre le signe de Dieu, il a la force de s'écrier : « Père, j'ai péché contre le ciel et devant vous; » réconcilié par le baiser de paix, il dit encore à Dieu : « Sur nous est marquée la lumière de votre visage, Seigneur. » *Psal. iv*, 7. « La justice du juste ne le sauvera pas en quelque jour qu'il vienne à pécher; et l'iniquité du coupable ne lui nuira pas en quelque jour qu'il se convertisse. » *Ezech. xxxiii*, 2.

penitentiam in predicatione Jonæ; » *Matth. xii*, 41; et iterum : « Non enim veni vocare justos, sed peccatores ad penitentiam. » *Ibid. ix*, 13. Drachma perit, et tamen invenitur in stercore, *Luc. v*. Nonaginta novem oves relinquantur in solitudine, et una ovis que aberraverat, pastoris humeris reportatur. *Ibid. xv*. Unde et latitudo Angelorum est super uno peccatore agente penitentiam. Quanta felicitas ut de salute nostra exultent caelestia de quibus dicitur : « Penitentiam agite, appropinquavit enim regnum celorum. » Nullum in medio spatium. Mors et vita sibi contraria sunt, et tamen penitentia copulantur. Luxuriosus filius totam prodegerat substantiam, et procul a patre vix porcorum cibis inedia sustentabat. Revertitur ad parentem, immolatur ei vitulos saginatos, stolam accipit et annulum, *Luc. xv*, ut Christi recipiat vestimentum, quod dum polluerat, et audire meretur : « Candida sint semper vestimenta tua; » *Ecl. ix*, 8; receptoque signaculo Dei, proclamat ad Dominum : « Pater, peccavi in oculum, et coram te; » et reconciliatus osculo, dicit ad eum : « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine. »

Dieu jugera chaque homme tel qu'il l'aura trouvé. Il ne considère pas le passé, il s'en tient au présent, pourvu que les anciennes prévarications soient arrêtées par une conversion récente. « Sept fois le juste tombe et se relève sept fois. » *Prov. xxiv*, 16. S'il tombe, comment est-il juste? et, s'il est juste, comment tombe-t-il? Il ne perd pas l'occasion d'un pécheur qui se convertit. Quelle n'est pas cette félicité, pour que les esprits célestes se réjouissent de notre salut? Il est dit encore : « Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche. » Pas de terme moyen; la mort et la vie sont choses contraires; et néanmoins la pénitence les réunit. L'enfant prodigue avait perdu tous ses biens, et loin de son père il pouvait à peine apaiser sa faim avec la nourriture des porceaux. Il revient à son père, et le veau gras est tué, le prodige reçoit la robe et l'anneau, *Luc. xv*, il reprend le vêtement du Christ qu'il avait naguère trainé dans la boue, et mérite d'entendre : « Que les vêtements soient toujours blancs; » *Ecl. ix*, 8; il recouvre le signe de Dieu, il a la force de s'écrier : « Père, j'ai péché contre le ciel et devant vous; » réconcilié par le baiser de paix, il dit encore à Dieu : « Sur nous est marquée la lumière de votre visage, Seigneur. » *Psal. iv*, 7. « La justice du juste ne le sauvera pas en quelque jour qu'il vienne à pécher; et l'iniquité du coupable ne lui nuira pas en quelque jour qu'il se convertisse. » *Ezech. xxxiii*, 2.

*Psal. iv*, 7. *Justitia* justi non liberabit eum in quacunque die peccaverit : et iniquitas iniqui non nocet ei, quacunque die conversus fuerit. » *Ezech. xxxiii*, 2. Unumquemque judicat Deus sicut invenerit. Nec praterita considerat, sed presentia; si tamen vetera crimina, novella conversione mutantur. « Septies cecidit justus, et resurgit. » *Prov. xxiv*, 16. Si cecidit, quomodo justus? si justus, quomodo cecidit? Sed justus vocabulum non amittit qui per penitentiam semper resurgit. Et non solum septies, sed septuagies septies delinquenti, si convertatur ad penitentiam, peccata donatur. *Matth. xvii*. Cui plus dimittitur, plus diligit. Meretrix lacrymis pedes Salvatoris lavat et crine detergit; et, in typum Ecclesie de gentibus congregata, meretur audire : « Dimittitur tibi peccata tua. » *Luc. vii*, 48. Pharisæi justitia preter superbia, et publicani humilitas confessione salvatur. *Luc. xxvii*. Per Jeremiam contestatur Deus : « Ad summam loquar contra gentem et regnum, ut eradicem et destruar, et disperdam illud. Si penitentiam egerit gens illa a malo suo quod locutus sum adversum eam, agam et ego penitentiam super malo

aussitôt : « Voilà que je prépare contre vous le châtimeut, et que je médite de terribles pensées. Que chacun revienne de sa voie perverse, dirigez vos voies et vos sentiments. Ils ont dit : Nous avons désespéré; nous irons à la suite de nos caprices, et, chacun obéissant à la dépravation de son cœur, nous continuerons à mal faire. » *Jerem.* xviii, 11, 12. Le juste Siméon parle ainsi dans l'Évangile : « Voilà que celui-ci est placé pour la ruine et la résurrection d'un grand nombre; » *Luc.* ii, 34; pour la ruine des pécheurs, pour la résurrection de ceux qui feront pénitence. L'Apôtre écrit aux Corinthiens : « Il s'agit parmi vous de fornication, et d'une fornication telle qu'il n'en existe pas même parmi les Gentils, au point que quelqu'un a pris la femme de son père. Et vous êtes enflés d'orgueil, et vous n'avez pas plutôt versé des larmes, pour faire disparaître d'entre vous celui qui s'est rendu coupable d'une telle action? » *I Corinth.* v, 1, 2. Il dit dans sa seconde Épître aux mêmes : « Il ne faut pas que cet homme périsse dans un excès de tristesse; » *II Corinth.* ii, 7; et là-dessus il le rappelle, les conjurant d'affermir sur lui leur charité, afin que cette victime de l'inceste soit sauvée par la pénitence. « Personne n'est exempt de péché, la vie n'aurait-elle duré qu'un jour; » *Job.* xv; à plus forte raison quand on a vécu de nombreuses années. « Les astres eux-mêmes ne sont pas purs en sa

quod cogitavi ut facerem ei. Et ad summam loquar super gentem et regnum, ut ædificem et ut plantem illud. Si fecerit malum in conspectu meo, ut non audiat vocem meam, penitentiam agam super bono quod locutus sum ut facerem ei. » *Stalineque infert* : « Ecce ego fingo contra vos malum, et cogito contras vos cogitationem. Revertatur unusquisque a via sua mala, et dirigite vias vestras et studia vestra. Qui dixerunt : Desperavimus; post cogitationes enim nostras ibimus, et unusquisque post pravitatem cordis sui malum faciemus. » *Jerem.* xviii, 11, 12. Simeon justus in Evangelio loquitur : « Ecce hic positus in ruinam, et in resurrectionem multorum; » *Luc.* ii, 34; in ruinam videlicet peccatorum, et in resurrectionem eorum qui egunt penitentiam. Apostolus scribit ad Corinthios : « Auditor inter vos fornicatio, et talis fornicatio qualis ne intergentes quidem, ita ut uxorem patris aliquis habeat. Et vos inflati estis, et non magis luctum habuistis, et tollitur de medio vestrum, qui hoc opus fecit? » *I Cor.* v, 1, 2. Et in secunda ad eosdem Epistola : « Ne abundantius tristitia percat qui ejusmodi est, » *II Cor.* ii, 7, revocat eum, et obsecrat ut confirmet super illum caritatem, ut qui incestu perierat, penitentia conservetur.

présence; il a reconnu des imperfections dans ses anges. » *Job.* xv, 18. Si le péché se trouve dans le ciel, combien plus sur la terre? Si des êtres à l'abri des tentations du corps ne sont pas sans défaut, que de vices ne devons-nous pas avoir, nous qui sommes enveloppés d'une chair fragile, et qui pouvons dire avec l'Apôtre : « Misérable homme que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort? » *Rom.* vii, 24. Le bien n'habite pas dans notre chair; nous ne faisons pas ce que nous voulons, mais bien le contraire, de telle sorte que l'âme désire une chose, et que la chair est entraînée vers une autre. Si quelques-uns sont appelés justes dans les Livres saints, et non-seulement justes, mais encore justes devant Dieu, ils sont ainsi nommés en vertu de cette justice que suppose le texte déjà cité : « Le juste tombe sept fois, et se relève. » Il faut encore se souvenir que l'iniquité du coupable ne lui nuira plus en quelque jour qu'il se convertisse. Zacharie, père de Jean, est appelé juste dans l'Évangile; et cependant il pécha par défaut de foi, et fut condamné aussitôt au mutisme. *Luc.* i. Job, cet homme juste et sans tache, exempt de toute plainte, comme il est écrit au commencement du volume qui porte son nom, est ensuite reconnu pécheur par la parole de Dieu d'abord, et puis par sa propre confession. Si Abraham, Isaac et Jacob, les prophètes et les apôtres n'ont pas été

« Nullus quidem mundus est a peccato, nec si unus quidem diei fuerit vita ejus; » *Job.* xv, 18; numerabiles autem anni vite illius. « Astra quoque ipsa non sunt munda in conspectu ejus; et adversum angelos suos perversum quid excogitavit. » *Job.* iv, 18. Si in celo peccatum, quanto magis in terra? Si delictum in his qui carent tentatione corporea, quanto magis in nobis, qui fragili carne circumdamur, et cum Apostolo dicimus : « Miser ego, homo, quis meliorabit de corpore mortis hujus? » *Rom.* vii, 24. Non enim habitat in carne nostra bonum, nec agimus quod volumus, sed quod nolumus, ut aliud anima desideret, aliud caro facere cogatur. Quod si quidam justus appellatur in Scripturis, et non solum justus, sed justus in conspectu Dei, juxta illam justitiam appellatur justus juxta quam supra dictum est : « Septies cecidit justus, et resurgit. » Et juxta quod iniquitas iniqui non nocet ei in quacumque die conversus fuerit. Danique et Zacharias pater Joannis, qui scribitur justus, peccavit in eo quod non creditur, et statim silentio condemnatur. *Luc.* i. Et Job, qui justus et immaculatus, ac sine querela in principio voluminis sui scribitur, postea et Dei sermone, et confessione sui peccator arguitur. Si Abrah-

sans péché; si le froment le plus pur s'est trouvé mêlé de pailles, que peut-on dire de nous, alors qu'il est écrit : « Que fait la paille au froment? » *Jerem.* xxiii, 28. Et cependant la paille est réservée pour les feux éternels, l'ivraie dans le temps présent est répandue dans la moisson, en attendant que vienne celui qui tient le van à la main, et qu'il purifie le grain dans l'aire, pour le renfermer ensuite dans ses greniers, et jeter le résidu aux flammes de la géhenne.

4. Voilà les fleurs que j'ai voulu cueillir et rassembler, en parcourant les splendides prairies des Écritures, afin de vous tresser la belle couronne de la pénitence, que vous placerez vous-même sur votre front; prenez ensuite les ailes de la colombe, volez au lieu de votre repos, *Psal.* lxxv, et réconciliez-vous avec votre Père. Je tiens de celle qui fut votre épouse, et qui maintenant est devenue votre sœur, servant avec vous le même Maître, que vous aviez résolu d'un commun accord, selon le précepte de l'Apôtre, d'observer la continence pour vaquer à l'oraison; que plus tard vous aviez chancelé, comme quelqu'un qui marche sur les flots de la mer, ou plutôt, je dois ouvertement le dire, que vous aviez sombré. Elle avait entendu de la bouche du Seigneur avec Moïse : « Pour toi, reste ici debout près de moi; » *Exod.* xxxiii, 21; et soudain elle avait dit du Seigneur : « Il a consolidé mes pieds sur la pierre. » *Psal.* xxxix, 3. Votre maison,

ham, Isaac et Jacob, Prophète quoque et Apostoli nequamquam carere peccato; si purissimum triticum habuit mixtas paleas, quid de nobis dici potest, de quibus scriptum illud est : « Quid paleis ad frumentum, dicit Dominus? » *Jerem.* xxiii, 28. Et tamen palese futuro reservantur incendio, et zizania hoc tempore mixta sunt ægeliis frumentorum, donec veniat qui habet ventilarum in manu sua, et purgaverit aream, et congreget triticum in horrea, et quisquiliæ gehennæ igni comburant.

4. Hæc omnia, quasi per pulcherrima Scripturarum prata discurrens, in unum locum volui congregare, et de speciosissimis floribus eorum tibi texere penitentiam, quam imponas capiti tuo; et assumas pennas columbæ, et voles, et requiescas, *Psal.* lxxv, et elementissimo reconcileris Patri. Narravit mihi uxor quondam tua, nunc soror atque conserva, quod juxta præceptum Apostoli ex consensu abstinueritis vos ab opere nuptiarum, ut vacaretis orationi; itaque rursus vestigia, quasi in solo posita fluctasse, imo (ut aptius loquar) esse prolapsa. Illam autem audisse a Do-

qui n'avait pas des fondements assez solides dans la foi, s'est écroulée sous un tourbillon déchaîné par le diable. Du reste, elle ne vous refuse pas de partager avec son domicile sa résolution d'être au Seigneur; de telle sorte que vous soyez unis d'esprit après l'avoir été de corps. « Celui qui s'attache au Seigneur, ne fait qu'un esprit avec lui. » *I Corinth.* vi, 17. La fureur des barbares et l'imminent danger de la captivité vous ont d'abord séparés; mais vous lui avez promis avec serment que vous la suivriez aux Lieux saints, immédiatement ou plus tard, et que vous sauveriez ainsi votre âme, dont vous sembliez avoir exposé le salut par votre négligence. Remplissez donc l'engagement que vous avez contracté devant Dieu. Incertaine est la vie des mortels; prenez garde d'être enlevé par la mort avant d'avoir rempli votre promesse; imitez du moins celle à qui vous deviez donner l'exemple. O douleur! le sexe faible triomphe du monde, et le monde triomphe du sexe fort : « Une femme s'est mise à la tête de cette grande entreprise. » *Enéid.* i. Et vous ne marcherez pas sur ses traces, candidat de la foi dans l'œuvre du salut? Si vous êtes retenu par les restes de votre fortune, par le spectacle de la mort de vos amis et de vos concitoyens, par celui des villes et des campagnes en ruine, au milieu des maux de la captivité, sous le regard menaçant des ennemis, parmi les naufrages incessants de votre

mino cum Moyses : « Tu vero hic sta mecum; » *Exod.* xxxiii, 21; et dixisse de Domino : « Statuit supra petram pedes meos. » *Psal.* lxxv, 3. Tuam domum, que fundamenta fidei solida non habebat, postea diaboli turbine concidisse. Porro illius perire in Domino, et summi tibi hospitium non negare; ut, cui prius contumetiam fueras corpore, nunc spiritali copleris. « Qui enim adhaeret Domino, unus spiritus est cum eo. » *I Cor.* vi, 17. Cumque vos rabies barbarorum, et imminens captivitas separaret, sub jusjurandi testificatione pollicitum ( al. pollicitus es ), ut ad sancta transirentem loca, vel statim vel postea sequereris, et servares animam tuam, quam visus fueras negligenter perdidisse. Redde igitur quod presentem Deo spondidisti. Inerta est vita mortalium; ne ante rapiaris quam tuam imples frangitionem, imitare eam quam docere debueras. Proh pudor, fragilior sexus vincit sæculum, et robustior superatur a sæculo. « Tanti dux femina facti est; » *Enéid.* i; et non sequeris eam in cuius salute candidatus es fidei? Quod si te rei familiaris tenent reliquias, ut scilicet et mortes amicorum et civium videas, et

provincie, attachez-vous à la pénitence comme à la dernière planche du salut; souvenez-vous de votre compagne, qui chaque jour soupire après votre salut et n'en désespère jamais. Vous errez dans la patrie, ou plutôt ce n'est pas même dans la patrie, car vous l'avez perdue: elle, sur cette terre consacrée par la résurrection et la croix, par cet humble berceau qui retentit des vagissements de l'enfant Dieu, ne cesse de redire votre nom et de vous associer à ses prières, afin que vous soyez sauvé, sinon par vos mérites, du moins par sa foi. Le paralytique gisait autrefois dans son lit, tellement privé de l'usage de tous ses membres qu'il ne pouvait ni remuer les pieds pour marcher, ni lever les mains pour prier; d'autres le présentent au Sauveur, et le voilà qui recouvre aussitôt ses premières forces, au point qu'il emportait ce lit sur lequel il était tout à l'heure étendu. *Marc. ii; Joan. v.* Absent de corps, mais rendu présent par la foi, vous êtes offert au Seigneur Jésus par votre pieuse compagne; elle dit avec la Chananéenne: « Ma fille est cruellement tourmentée par le démon. » *Math. xv, 22.* Je suis bien en droit d'appeler votre âme la fille de son âme, ne devant pas reconnaître ici la

ruinas urbium atque villarum, saltem inter captivitatibus mala et feroces hostium vultus, et provincie tuae infirma naufragia, teneto tabulam penitentiae; et memento conservae tuae, quae tuam quotidie suspirat nec desperat salutem. Tu vagaris in patria, imo non patria, quia patriam perdidisti: ista pro te in locis venerabilibus Resurrectionis et Crucis, et Incunabulorum Domini Salvatoris, in quibus parvulus vagiit; tui nominis recordator, leque ad se orationibus trahit; ut si non tuo merito, saltem hujus salveris fide. Jacebat quondam Paralyticus in lectulo, et sic erat cunctis artibus dissolutus ut nec pedes ad ingrediendum, nec manus movere posset ad precandum; et tamen profertur ab aliis, et resilitur pristinae sanitati, ut portaret lectulum. *Marc. ii; Joan. v.* qui dudum portabatur a lectulo. Et te igitur absentem corpore, praesentem fide, offert conserva tua Domino Salvatori, et dicit cum Chananæa: « Filia mea male vexatur a demone. » *Math. xv, 22.* Recte enim appellabo animam tuam, filiam animæ ejus, quæ sexus nescit diversita-

(a) Variat, ut a fine quoque adnotatum est, Mas. exemplaria, aliis *Gerontiam* vel *Gerontiam*, aliis *Ageruchiam* vel *Acheruchiam*, vel tandem *Acheruchiam* legitibus. Vera tamen ex Hieronymo alibiis probatur lectio, *Ageruchia*, non ut Martiano vultum est ab *Αγέρουχ*, quæ vox *immortalium*, vel non *sentientium* senectutem significat, sed neque, ut Victorius putat, a congregatio, quod Grecis est *ἀγέρουχ*, ducto nomine futurorum vitæ, quod scilicet avie, matris, amiceque, probatarum in Christo feminarum, eas tibi circumstaret; verum a strenuitate animæ constantia, ac fortitudine, ut Græce soant nomen *ἀγέρουχ*, *Ageruchia*, quo sensu et a Gregorio Nazianzeno de Noa, et Philastro l. 2. de Vita Appollonii, et ab aliis sumitur, et Hier. heic quasi digito notat. Lexicon Græcum ineditum misere vetustatis, cujus epigrapham apud nos est, et *κατὰ ῥῆσιν τῶν ἁγίων*, celeberrime nomen illam ac desideratissimum inscribit, *Αγέρουχ* interpretatur *ὁ ἄγχι αὐγῶν*, qui *valde gloriatur*, quæ propositio nostro etymologia ipsa quoque incongrua non est. Quod autem Victorius virginem *Ageruchiam* vocat, memorie, ut videtur, lapsus dixerit. (*Edit. Mign.*)

diversité des sexes; car elle vous prend comme un enfant, un enfant encore à la mamelle, incapable de recevoir des aliments solides, et dans son amour elle vous donne le lait, l'aliment dont dispose une nourrice; et vous pouvez ainsi dire avec le prophète: « Je me suis égaré comme une brebis perdue; cherchez votre serviteur, parce que je n'ai pas oublié vos préceptes. » *Psal. cxviii, ult.*

## LETTRE CXXII.

A AGERUCHIA.

## De la monogamie.

Il détourne d'un second mariage la très-jeune veuve Ageruchia, détruisant les raisons qui paraissent militer en sens contraire, et dans ce même but il lui met devant les yeux les calamités du monde.

1. Dans un vieux chemin, nous cherchons un sentier nouveau; sur une matière ancienne et rebattue, nous méditons une forme inusitée, si bien que le sujet ne soit plus le même, sans néanmoins changer. Il n'est qu'une route pour arriver au but qu'on s'est proposé; mais on peut la suivre sans fouler les mêmes traces. Il nous

tenet; qui te quasi parvulum, atque lactentem, et necdum valentem sumere solidos cibos, invitât ad lac infantie, et nutritis tibi alimenta demonstrat; ut possis dicere cum Propheta: « Erravi sicut ovis perditus; quære servum tuum, quoniam mandata tua non sum oblitus. » *Psal. cxviii, ult.*

## EPISTOLA CXXII.

AD AGERUCHIAM. (a)

## De Monogamia.

Ageruchiam adolescentulam viduam a secundis nuptiis dehortatur, rejiciens argumenta que in contrarium facere videbantur, atque in hunc eundem finem mundi calamitates illi ob oculos ponens.

1. In vetere via, novam sentiam querimus, et in antiqua detritaque materia, rudem artis excoGITamus elegantiam, ut nec eadem sint, et eadem sint. Unum iter, et perveniendi quo cupias multa compendia.

est fréquemment arrivé d'écrire à des veuves et de recueillir pour les exhorter des traits nombreux et choisis dans l'Écriture Sainte, formant ainsi de diverses fleurs la couronne de la sainte. C'est pour Ageruchia que nous prenons aujourd'hui la parole; le nom qu'elle a reçu semble déjà le doux augure de l'avenir, une sorte d'inspiration divine. Elle se montre à nos yeux entourée de son aïeule, de sa mère et de sa tante, ces femmes si recommandables dans le Christ. Son aïeule Métronia, ayant vécu quarante ans dans le veuvage, nous a retracé la figure évangélique d'Anne la fille de Phanuel. Bénigna sa mère a passé quatorze ans dans le même état, et nous apparaît au milieu d'un chœur de cent vierges. La sœur de Celerinus, père d'Ageruchia, l'a nourrie dès sa première enfance, l'ayant reçue comme sa propre fille, privée pendant vingt ans du secours d'un mari, enseignant à sa nièce ce qu'elle-même avait appris de sa mère.

2. J'ai dit ces quelques mots pour montrer que notre jeune veuve n'apporte pas à sa famille l'honneur de la monogamie, mais plutôt le lui rend; qu'elle mérite moins nos éloges en l'accordant qu'elle ne mériterait d'universels anathèmes en le refusant. Considérons surtout qu'un enfant posthume, son cher Simplicius, est là pour continuer le nom du père, et qu'on ne saurait dès lors alléguer pour prétexte une maison vide et sans héritier; prétexte dont la pas-

sepe ad viduas scripsimus, et in exhortationem earum multa de Scripturis sanctis exempla repetentes, varios testimoniorum flores in unam pudicitiam coronam teximus. Nunc ad Ageruchiam nobis sermo est, quæ quondam viticino fatiarum, ac Dei presidentis auxilio, nomen accepit. Quam avie, matris, amiceque, probatarum in Christo feminarum, nobilis turba circumstat. Quarum avia Métronia, per quadraginta annos vidua perseverans, Annam nobis filiam Phanaelis de Evangelio retulit. *Luc. ii.* Benigna, mater quartum et decimum viticinitatis implens annum, centenario virginum choro cingitur. Soror Celerini, patris Ageruchie, quæ parvulam nutritivam infantem et in suo natam suscepti gremio, per annos viginti mariti solo destituta, erudit neptem docens quod a matre didicit.

2. Hæc brevi sermone perstixi, ut ostendam adolescentulam meam non prestare monogamiam generi suo, sed reddere; nec tam laudandam esse si tribuat, quam omnibus excedendam si negare tentaverit; præsertim cum posthumus ejus Simplicius nomen

sion se couvre assez souvent, ne voulant que se satisfaire, et n'avouant que le désir de perpétuer la famille. Mais pourqui lui parlerais-je comme si elle repoussait mes conseils, lorsque je sais qu'elle repousse, en s'abritant sous l'autorité de l'Église, les recherches empressées d'un grand nombre de personnages distingués à la cour, qui rivalisent d'efforts, sous les traits enflammés du diable, pour ébranler la chasteté d'une veuve que sa noblesse, sa beauté, son âge et sa fortune entourent des plus vifs attraits; de telle sorte que plus sa pudeur subit d'attaques, plus augmente l'honneur de son triomphe?

3. Mais, à peine sortons-nous du port, qu'un écueil semble se dresser devant nous et nous empêcher de gagner la pleine mer, où nous pourrions avec plus de sécurité déployer notre voile; on nous oppose l'autorité de l'apôtre Paul écrivant à Timothée et s'exprimant ainsi touchant les veuves: « Je veux que les plus jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles deviennent mères de familles, afin de ne donner aucun sujet de médisance à l'ennemi; car déjà quelques-unes se sont retirées en arrière obéissant à l'impulsion de Satan. » *1 Tim. v, 14, 15.* Il faut donc avant tout déterminer le sens de ce précepte et discuter le texte dans tout son développement; nous pourrions de la sorte suivre l'Apôtre pas à pas et ne point nous écarter de son sentiment, pas même de l'épaisseur d'un ongle, selon l'expression

patris referat, et nulla sit excusatio desertæ ac sine hæreditibus domus; sub quorum patrocinio interdum sibi libido blandiunt, ut quod propter intemperantiam suam faciunt, videantur facere desiderio liberorum. Sed quid ego quasi ad retractatum loquor, cum audiam eam multo Palatii proco, Ecclesie vitare presidio, quos certatim diabolus inflammat, ut vidue nostræ castitatem probent, quam et nobilitas, et forma, et ætas, et opes faciant cunctis appetibiles; ut quanto plura sunt quæ impugnant pudicitiam, tanto victorias majora sint præmia?

3. Et, quia nobis de porta egredientibus, quasi quidam scopulus opponitur, ne possimus ad pelagi tuta decurrere, et Apostoli Pauli scribens ad Timotheum profertur auctoritas, in qua de viduis disputans ait: « Volo autem juniores nubere, filios procreare, matresfamilias esse, nullam occasionem dare adversario, maledicti gratia. Jam enim quidam abierunt retro post Satanam; » *1 Tim. v, 14, 15;* oportet primum sensum tractare præcepti, et omnem loci hujus continentiam (*contextum sive complexum orationis*) discutere;